



V I L L E D E  
G E N È V E

## **Dévoilement du monument en hommage à Nicolas LEMAÎTRE (1662 – 1707)**

mardi 9 octobre 2018 à 11h30

**DOSSIER DE PRESSE**

## **Nicolas Lemaître (Genève, 1662-1707)**

Maître horloger de confession protestante, Lemaître fut en 1707 un des meneurs des centaines de citoyens inspirés par Pierre Fatio qui réclamaient le rétablissement des droits du Conseil général, dépositaire de la souveraineté de l'Etat, qui avaient été captés par le Conseil des Vingt-Cinq (Conseil d'Etat) et par le conseil des Deux Cents (Grand conseil). Cette lutte contre l'exercice oligarchique du pouvoir portait sur le vote au bulletin secret pour les élections en Conseil général, la limitation des membres d'une même famille dans les conseils des Vingt-Cinq et des Deux Cents, la publication des lois afin que chacun puisse connaître les règles régissant la République, l'élection du conseil des Deux Cents par le Deux Cents et non plus par le Vingt-Cinq, le droit d'initiative reconnu au Conseil Général. Ces propositions, jugées séditeuses, furent néanmoins étudiées par le gouvernement sous la pression de manifestations houleuses durant les six premiers mois de 1707. Seule la publication des édits fut acceptée ; les autres demandes furent rejetées ou vidées de leur substance. Malgré un compromis a minima accepté par le Conseil général le 26 mai 1707 et malgré une amnistie, le mécontentement perdura et le gouvernement décida de sévir contre les meneurs. Le 17 août, Pierre Fatio et Lemaître furent arrêtés ; ce dernier, accusé à tort d'avoir comploté contre les autorités, fut exécuté le 23 août. Il clama son innocence jusqu'au pied du gibet. Sa condamnation est d'autant plus scandaleuse qu'elle est un flagrant déni de justice : tous les historiens reconnaissent l'innocence de Lemaître, dénoncé par traîtrise, emprisonné, torturé et finalement pendu. L'épuration se poursuivit avec l'exécution de Pierre Fatio le 6 septembre 1707.

## **Œuvre commémorative en hommage à Nicolas Lemaître, victime de la raison d'Etat en 1707 (Plainpalais)**

L'œuvre consiste en un bloc monolithe en roche (aux dimensions env 1200x45x45 cm) avec la face supérieure tronquée. Dans la masse du plan incliné ainsi formé est taillé un QR en bas relief. La forme du bloc évoque tout à la fois une tribune d'orateur, un socle (allusion à la sculpture allégorique), un billot (allusion à l'exécution), et une colonne tronquée (allusion à une vie fauchée). La roche calcaire est proposée pour l'harmonie avec notre patrimoine architectural.

Le QR code quant à lui traduit un lien vers une page de la Ville de Genève où sont relatés les faits historiques qui ont conduit à la crise de 1707 et à la pendaison de Nicolas Lemaître. L'usage du qr code évoque à la fois un langage secret (allusion aux complots qui ont agité l'époque) et un geste artistique qui détourne un module matriciel fonctionnel en bas relief. L'idée d'un socle vide (sans statue) et tronqué, est un rappel à l'absence. Ici, l'allusion se rapporte à l'oubli dont Nicolas Lemaître a été l'objet depuis plus de 300 ans. Par ailleurs le principe du qr code permet de concentrer un lot d'informations importantes et sans cesse modulables sur une surface modeste. Il a aussi l'avantage pédagogique et interactif de solliciter l'usage d'un smartphone (les qr codes reader sont des applications gratuites). Pour des raisons pratiques et d'efficacité, le texte épigraphique apparaît directement sur les écrans même sans WIFI. Le lien vers la page de Nicolas Le maître, quant à lui, dépend d'une connexion internet (WIFI Ville de Ge, 4G, etc).

Vincent Du Bois  
(juin 2017)

### **«QR codes sculptures» présentation**

Le projet *QR code sculpture* développé par Vincent Du Bois en 2017 consiste à extraire de la 2e dimension le graphisme des QR codes générés informatiquement pour les reproduire dans la 3e dimension, en créant des objets artistiques. Le principe du message codé (algorithmes traduisant liens, mots ou phrases) est conservé puisque des messages en série ou personnalisés sont reproduits dans ces objets. Les messages peuvent restés lisibles ou non par les *QR code reader* selon les matières et les finitions choisies (marbre, bronze, or, argent, bois, etc). Ici c'est l'allusion au langage secret ou perdu qui importe. Les qr codes fonctionnant sur des algorithmes inaccessibles au cerveau humain, il est à parier que ces derniers constitueront tôt ou tard une page de l'archéologie du futur, rejoignant dans cet élan le lot des mystères qu'il appartiendra aux générations de demain de décoder. Ainsi, à l'instar du destin tragique de Nicolas Lemaître, le qr code est porteur d'une mémoire ineffaçable mais facile à perdre.

La révolution numérique que nous traversons nous impose une somme d'écrans et de filtres sur le monde qui bouleverse le rapport à nos sens comme notre rapport à la perception. La pierre, choisie pour réaliser ces qr codes, opère comme l'antithèse de l'immatérialité et de l'abstraction numérique. Son poids et sa dureté forcent la présence physique de l'objet. En opposant matière et numérique, cette démarche artistique s'intéresse d'abord au rapport au toucher dans un monde où la vue est sur-sollicitée. Via l'abstraction, qui est au cœur de la sphère numérique, une distanciation de la matière s'insinue chaque jour plus dans notre quotidien. Ici cependant, en extrayant les qr codes des écrans et en détournant leur langage pour l'inscrire dans la pierre, c'est l'unicité matérielle et artistique qui s'impose en lieu et place de la fonctionnalité pure et de la multiplicité virtuelle.

Galerie Air Project (expo VDB « navigation privée »)